



L'ÊTRE de

LEA 80

- mai 2015

*(In)justice
et éducation...*

20-23 août en Bourgogne

*C'est le moment de
m'inscrire : [Cliquer ICI](#)*

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

Un homme seul est toujours en mauvaise compagnie¹.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d')autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

De l'égalité

La *différence*, elle est partout entre les hommes : âge, sexe, taille, couleur, vêtements, voiture, maison, travail... Dans la nature aussi (dont l'homme est partie). La différence est bien une donnée, naturelle.

Les différences, voire les classements², deviennent des *inégalités* lorsque je les inscris dans une hiérarchie³. Mais sur quoi repose cette hiérarchie ? Ou : pourquoi un blanc vaudrait-il mieux qu'un noir, un vieux qu'un jeune, etc.

Les inégalités, à leur tour, sont-elles pour autant injustes ? En y réfléchissant, je peux considérer que certaines inégalités sont justes – telles les discriminations précisément désignées positives.

Si je comprends comment je passe de la différence – naturelle – à l'injustice, *via* le jugement d'inégalité, je comprends, du même coup, que l'objectif démocratique ou humaniste n'est pas tant de gommer les inégalités – propos impossible – que de les « justifier » (les rendre justes), les rendre acceptables. Corollairement, c'est lorsque je ressens la différence comme inacceptable que l'inégalité devient injuste.

CETTE ANNÉE AFIN DE PRÉSERVER L'ÉGALITÉ DES CHANCES
CHACUN D'ENTRE VOUS VA ÉCHANGER SES PARENTS
AVEC SON VOISIN DE DROITE ...



Dessin offert à LEA par Christophe Seureau

*Une société égalitaire ne saurait exister lorsque
le droit de produire est conféré par les écoles.*

Ivan Illich

Les sociétés humaines qui souhaitent perdurer travaillent donc à rendre acceptables (conviviales) les différences. C'est le propos, par exemple, de la devise « égalité » de la république française.

C'est aussi le propos de l'école française. Son objet initial était double⁴ et il le reste : servir à la fois la reproduction des classes sociales *et* la direction du pays (en lui dégageant les élites). Le rôle de l'école est donc de rendre acceptable à chacun sa position dans la structure sociale : gouverné ou gouvernant. L'État est le garant – le générateur et l'arbitre – de cet équilibre entre gouvernants et gouvernés, entre riches et pauvres, hommes et femmes, jeunes et vieux... entre les différences inévitables. L'institution judiciaire a pour finalité de rendre justes et acceptables les

¹ Paul Valéry.

² Et donc les déclassements...

³ Sur l'origine des inégalités sociales : Christophe Darmangeat, *Conversation sur la naissance des inégalités*, Agone.

⁴ Doctrine explicitement développée par La Chalotais, Diderot et Condorcet notamment.

inégalités devenues conflictuelles.

L'égalité n'est pas un absolu⁵. D'une part, rien n'est vraiment égal (identique) à autre chose, voire à lui-même⁶... D'autre part, l'égalité peut même se révéler injuste. Aussi lui substitue-t-on parfois l'idée d'équité⁷. L'équité est un correctif des inégalités : donner plus, par exemple, à celui qui en a le plus besoin. Ainsi, « l'égalité des chances » suppose des inégalités justes afin de niveler les chances initiales de chacun⁸. Elle ne remet pas en cause, pour autant, l'inégalité des places. Elle introduit la méritocratie⁹ qui rend alors chacun responsable de sa position sociale.

L'idée révolutionnaire du XVIII^e siècle était d'édifier une société d'égaux, en dignité certes, mais aussi en termes de positions, avec des différences de revenus limitées par la forme de vie collective. L'horizon en était celui de petits producteurs autonomes et interdépendants, vivant dans une société de semblables. Mais sous la poussée, entre autres, de l'individualité¹⁰ et de la question sur les relations hommes-femmes, la devise « vivre en égaux » a perdu son intérêt. La question est plutôt devenue : comment vivre sereinement ensemble tout en reconnaissant les singularités ? Paradoxalement, la notion d'égalité ne peut donc pas servir à résoudre les inégalités. Les théories de la communalité, de la réciprocité et de la singularité semblent mieux appropriées.

Nous sommes égaux toutefois dans notre commun souhait de vivre ensemble selon des valeurs partagées. Je m'y trouve engagé malgré moi, à ma manière et selon ma particularité. « *L'égalité est une manière de voir le monde qui refuse de hiérarchiser les individus et de créer une domination symbolique à partir de différences qui pourraient, dans un autre contexte¹¹, n'avoir aucun sens.* »¹²

Jean-Pierre Lepri

☀ **Égalité et (in)justice en éducation** seront des thèmes approfondis du **20 au 23 août** 2015, lors de la 8^e Rencontre annuelle du CREA, à 71250-Cluny : education-authentique.org/index.php?page=rencontre-annuelle

[ACTES]

**La vérité de l'intention
c'est l'acte¹³.**

*Nous sommes tous égaux,
mais certains sont plus égaux que d'autres.*

George Orwell

1. Les prochains rendez-vous du CREA

☀ (In)justice et éducation, du **20 au 23 août** en Bourgogne,
C'est le moment de m'inscrire :
education-authentique.org/index.php?page=rencontre-annuelle

☀ Vient de paraître le DVD **H** **Quelles limites ?** : 6 € port inclus →
education-authentique.org/index.php?page=videos

☀ Deux **nouvelles vidéos** en ligne :
Limites et éducation 4:19 min, <http://youtu.be/-jldkvCKfKY>
Récompenser ? Punir ? 3:00 min <http://youtu.be/Wsf8kzbdH9k>

2. De l'éducation

☀ **Être & Devenir** : la souscription du DVD, à 16 € au lieu de 22 €, se **termine le 14 mai** : [ici](#).

☀ **Apprendre autrement**, c'est possible, 6-7 juin à Winchester (GB) :
http://store.winchester.ac.uk/browse/extra_info.asp?compid=1&modid=2&catid=9&prodid=242

⁵ Comme la « liberté », c'est un concept (trop) flou : il peut convenir à beaucoup et donc être utilisé comme devise ...

⁶ *On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve* (Héraclite). Mais, plus troublant encore, ce n'est pas davantage le « même » humain qui s'y baignerait deux fois...

⁷ Dont le principal théoricien est John Rawls.

⁸ L'égalité des chances ne peut se suffire de l'égalité de traitement. Si elle vise l'égalité des acquis, elle doit prendre en compte les inégalités de départ et, en quelque sorte, les compenser par des inégalités positives (c'est le principe de l'équité).

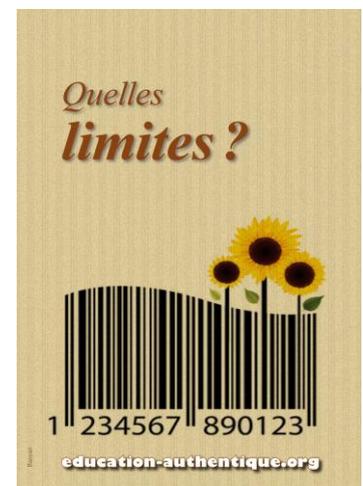
⁹ Le gouvernement par ceux qui « méritent » (ont les talents) de gouverner les autres. La méritocratie rend acceptables les inégalités sociales car chacun *mérite* la position qu'il occupe. « *L'utopie de l'égalité des chances, c'est de prétendre produire de l'égalité tout en présupposant des inégalités qui en elles-mêmes ne sont pas contestées* » (Marie Duru-Bellat, *Les Inégalités sociales à l'école*, PUF, p. 12).

¹⁰ La concurrence est la vertu du mode capitaliste de production (« toujours plus » pour chacun).

¹¹ Dans le champ des inégalités précisément.

¹² Julien Barnier, <http://lmsi.net/Quelques-reflexions-sur-le-concept>

¹³ Nietzsche.



☀ Anatomie d'une éducation réfléchie, 12:44 min, par Thierry Pardo, <https://youtu.be/HF1c0HjRMRA>

☀ Le livre du fils d'Alice Miller : *Le vrai "drame de l'enfant doué". La tragédie d'Alice Miller*, PUF.
Une analyse : www.regardconscient.net/archi15/1501martinmiller.html#suite

☀ Un témoignage d'André Stern, 13:44 min, <https://www.youtube.com/watch?v=bb6V6ztxK4s>



Dessin offert
à LEA par PIEM

☀ **Écoles : danger ! Des cancérogènes** dans les écoles : 85 % des écoliers respirent de particules fines à des doses supérieures aux normes, 50 % sont exposés à des doses de radon trop importantes, 25 % mangent des produits pollués au benzène, www.altermonde-sans-frontiere.com/spip.php?article28334

☀ École : deux articles récents de Jean-Pierre Lepri
Le milieu, c'est quoi ? C'est qui ? www.icem-pedagogie-freinet.org/node/43601
L'école occupe-t-elle trop de place ? En p. 8-9 de l'aperçu de *Slow Classes Mag* n°5 : education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Apercu_SCM5.pdf

☀ **Les bonnes notes** sont pour les élèves qui ressemblent le plus à leur professeur : vousnousils.fr/2015/02/25/ressembler-au-professeur-pour-avoir-de-bonnes-notes-563512

[ÉCHOS]

Apprendre

L'école donne aux privilégiés l'apparence de l'égalité.

Ivan Illich, *Libérer l'avenir*

Oui, les enfants veulent apprendre, mais de la même manière qu'ils veulent respirer. Apprendre, pas plus que respirer, n'est un acte volontaire pour les jeunes enfants. Ils ne pensent pas : « Maintenant, je vais apprendre ceci ou cela. » C'est dans leur nature de chercher autour d'eux, d'embrasser le monde avec leurs sens et de lui donner du sens, sans savoir pour autant comment ils le font, ni même qu'ils le font. L'une des plus grandes erreurs que nous commettons avec les enfants est de les rendre conscients de leurs apprentissages, car ils commencent alors à se demander : « Est-ce que je suis en train d'apprendre ou pas ? » La vérité est que toute personne qui vit réellement, qui s'expose à la vie et qui va à sa rencontre avec énergie et enthousiasme, est en même temps en train d'apprendre. Ce sont les inquiétudes au sujet des apprentissages qui éteignent les apprentissages des enfants.

Vivre c'est apprendre. *Il est impossible d'être vivant et conscient (et certains diraient même inconscient) sans être constamment en train d'apprendre quelque chose. Etant vivant, nous recevons en continu divers messages de notre environnement. Nous les assimilons sous une forme ou sous une autre, et nous les utilisons. Nous sommes constamment en train d'expérimenter la réalité et, d'une manière ou d'une autre, nous l'incorporons dans notre représentation mentale de l'univers : c'est-à-dire dans la somme organisée de tout ce que nous pensons savoir au sujet de tout.*

L'autre idée répandue et fausse qui se cache derrière le mot « apprentissage », c'est qu'apprendre et faire seraient deux types d'actions différentes. Ainsi, je joue du violoncelle seulement depuis quelques années. J'adore cet instrument, je passe des heures à en jouer, je travaille dur les morceaux et j'espère un jour les jouer bien. La plupart des gens diraient que ce que je fais, c'est "apprendre à jouer du violoncelle". Notre langue ne nous donne pas vraiment d'autre façon de l'exprimer. Or ces mots introduisent dans notre esprit l'idée étrange qu'il existerait deux processus très différents l'un de l'autre : apprendre à jouer du violoncelle et jouer du violoncelle. Cela impliquerait que je doive d'abord suivre le premier jusqu'à son terme ; et qu'ensuite seulement je pourrais commencer le second. En quelque sorte, il me faudrait "apprendre à jouer" jusqu'à ce que j'aie "fini d'apprendre", et ensuite seulement je pourrais commencer "à jouer". Bien sûr, c'est un non-sens. Il n'y a pas deux processus, mais un seul. On apprend à faire quelque chose en la faisant. Il n'y a pas d'autre méthode.

Les enfants n'acquièrent pas le savoir, ils le créent.

En dépit d'un siècle de résultats qui la contredisent, les éducateurs s'accrochent à l'idée que l'enseignement produit de l'apprentissage et que, donc, plus on enseigne, plus les enfants apprennent.

L'apprentissage n'est pas le produit de l'enseignement.

L'enseignement ne fait pas l'apprentissage.

Extrait de John Holt, *Les Apprentissages autonomes*, éd. L'Instant Présent, traduit de l'anglais (USA) par Laurence Holvoet.
Davantage d'extraits, 6 p., réf HAA : education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires

La peur

Dans un monde qui préfère la sécurité à la justice, il y a de plus en plus de gens pour applaudir le sacrifice de la justice sur les autels de la sécurité. On en célèbre les cérémonies dans les rues des villes. Chaque fois qu'un délinquant tombe sous les balles, la société se sent soulagée de la maladie qui la harcèle. La mort de chaque mauvais vivant produit des effets pharmaceutiques sur les bons vivants. Le mot pharmacie vient de *pharmakos* qui était le nom que donnaient les grecs aux victimes humaines offertes aux dieux en temps de crise. p. 77



La peur est la matière première des industries prospères de la sécurité privée et du contrôle social. Une solide demande soutient le commerce. La demande augmente autant ou plus que les délits qui la génèrent, et les experts assurent qu'il continuera à en être ainsi. Le marché des polices et des prisons privées est en pleine expansion, tandis que nous devenons tous des gens craintifs, méfiants de notre prochain et prisonniers de la peur. p. 101

Ceux qui travaillent ont peur de perdre leur travail.

p. 79

Ceux qui ne travaillent pas ont peur de ne trouver aucun travail.

Celui qui n'a pas peur de la faim a peur de ce qu'il mange.

Les automobilistes ont peur des embouteillages et les piétons ont peur d'être renversés.

La démocratie a peur de se souvenir et le langage a peur de dire.

Les civils ont peur des militaires, les militaires ont peur de manquer d'armes, les armes ont peur de manquer de guerres.

C'est le temps de la peur.

Peur de la femme vis-à-vis de la violence de l'homme, et peur de l'homme vis-à-vis de la femme sans peur.

Peur des voleurs, peur de la police.

Peur de la porte sans serrure, du temps sans montres, de l'enfant sans télévision, de la nuit sans pilules pour dormir et peur du jour sans pilules pour se réveiller.

Peur de la foule, peur de la solitude, peur de qui fut et de ce qui peut être, peur de mourir et peur de vivre.

Extrait de Eduardo Galeano, *L'École du monde à l'envers*, Homnisphères, traduit de l'espagnol (Uruguay) par Lydia Ben Ytzhak.

* Demande de document au CREA : *par mël* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n'envoyer qu'un seul mël avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : *LDC*, 3 p.

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfrimer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois. À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, [education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :
www.education-authentique.org

